

« **Travailleurs de tous les pays, unissons-nous !** » (Karl Marx)

LUTTE
OUVRIÈRE
Union Communiste (Trotskyte)



PSA
Poissy
Le 30 novembre 2015

Aux régionales : faire entendre le camp des travailleurs

Les élections régionales auront lieu dimanche prochain. Il y a, dans toutes les régions, des listes *Lutte ouvrière, faire entendre le camp des travailleurs*.

La parole politique est monopolisée par trois partis, le Parti socialiste, Les républicains et le Front national et, à écouter les médias, tout l'enjeu sera de les départager. Ni les uns ni les autres ne représentent les intérêts travailleurs.

Les Hollande, Sarkozy et Le Pen se posent en porte-parole et en représentants de toute la population et, depuis les attentats, ils multiplient les appels à l'unité nationale. Faire comme s'il n'y avait pas de riches et de pauvres, comme s'il n'y avait pas des exploités et des exploités, est un mensonge.

C'est un mensonge que l'on retrouve dans la bouche de tous les patrons quand ils répètent aux salariés que « nous sommes tous dans le même bateau ». Ce n'est vrai ni en politique extérieure ni en politique intérieure.

Les Dassault et Lagardère, les Total et Thalès ont intérêt à ce que l'État préserve « l'influence française » au Moyen-Orient et en Afrique, y compris en s'acoquinant avec les pires régimes qui soient et en faisant la guerre. Mais les travailleurs n'ont aucun intérêt à cette politique impérialiste qui ne fait qu'alimenter le terrorisme et nous enfonce dans un engrenage barbare.

Et que le PS, la droite et le FN forment une union sacrée pour intensifier la guerre en Syrie, montre qu'ils sont tous profondément dévoués aux intérêts exclusifs de la grande bourgeoisie. Il en va de même en politique intérieure.

Tous, du PS jusqu'au FN, parlent d'œuvrer pour la « compétitivité » et l'« attractivité ». Mais si, pour le patronat, la compétitivité est synonyme de rentabilité et de profits, pour les travailleurs elle est synonyme de licenciements, de salaires bloqués et d'un surcroît d'exploitation. Et quand ils parlent de l'intérêt national, de l'intérêt des entreprises ou de l'économie du pays, c'est en réalité pour mieux servir les possédants, les actionnaires et les plus riches.

Eh bien, à l'inverse, nous nous présentons dans cette élection pour mettre en avant les intérêts exclusifs des travailleurs ! La société est organisée principalement en deux classes sociales, une classe possédante, une classe exploitée. Deux classes aux intérêts opposés, contradictoires et incompatibles.

Dans cette période de crise, la bourgeoisie

s'enrichit parce qu'elle appauvrit le monde du travail. Sa prospérité se fait sur l'aggravation du chômage et de la précarité. Ses supers profits ont pour contrepartie l'aggravation de l'exploitation, l'augmentation du temps de travail non payé.

Pour augmenter encore sa part dans les richesses produites par les travailleurs, le grand patronat mène une offensive consciente, appuyé par le PS, la droite et le FN. Il s'agit de faire du chantage au chômage pour détruire le code du travail et les 35 heures, casser le Smic et ce qui reste du CDI. Il s'agit de multiplier les statuts, d'individualiser les droits, pour diviser les travailleurs.

Aux programmes des partis pro-patronaux, les travailleurs doivent opposer des revendications pour protéger leurs conditions de vie. Contre le patronat qui licencie à tour de bras, il faut l'interdiction des licenciements et la répartition du travail entre tous que l'on soit CDI, intérimaires, CDD sans diminuer les salaires. Contre l'augmentation des prix, des taxes et des impôts, les travailleurs doivent exiger des augmentations générales de salaires.

Il ne suffira pas de voter pour imposer ces mesures. Seules les luttes collectives et l'inversion du rapport de force entre les travailleurs et la bourgeoisie pourront le faire. Mais faute de mobilisation collective, les travailleurs peuvent utiliser les élections pour faire entendre leurs intérêts. Pour montrer à tous ceux qui ne se résignent pas et qui tôt ou tard voudront relever la tête, qu'il y a un camp auquel ils peuvent se rallier.

Le PS, Les Républicains et le FN se disputent la place pour mieux servir la bourgeoisie, mais ils sont profondément d'accord pour défendre cet ordre social basé sur la propriété privée et l'exploitation. Car le FN est un parti bourgeois de la pire espèce, avec une démagogie encore plus réactionnaire que les autres. Et s'il est féroce anti-immigré, c'est justement parce qu'il est foncièrement anti-ouvrier.

Voter pour les uns ou pour les autres, c'est accepter d'être grugés, trahis, sans rien dire. C'est les encourager à continuer.

Le vote Lutte ouvrière affirmera contre le patronat et tous ses serviteurs politiques les intérêts immédiats des travailleurs et la perspective de changer cet ordre bourgeois qui nous enfonce dans la barbarie. Ce sera un vote de classe, un vote de conscience. Un vote pour affirmer que nous sommes des dizaines de milliers à vouloir en finir avec cette société d'exploitation de plus en plus inhumaine.

Les rois de l'anticipation

Le patron s'est aperçu vendredi qu'avec la COP21 il y aurait des problèmes de circulation hier. Du coup il a décrété que les équipes 12 et 22 ne travaillaient pas lundi. Par contre il voudrait nous faire récupérer un samedi.

Pas d'accord, on avait déjà prévu autre chose et surtout pas de venir travailler.

Donner c'est donner, reprendre c'est voler.

La nuit de vendredi à samedi dernier, le travail a été annulé par manque de pièces. Ça c'était la bonne nouvelle. Mais la direction veut qu'on reste une heure de plus pendant quatre nuits pour rattraper et elle veut en plus nous prendre dans nos compteurs pour compenser.

Alors on prend le repos mais pas d'accord pour le payer ni en travaillant ni avec nos compteurs.

Ça réchauffe !

Bâches de protection bousillées, soufflerie en panne... À l'Habillage moteur, au B2, on a froid et on l'a dit la semaine dernière en débrayant. Il n'a pas fallu longtemps pour voir débouler toutes les huiles, RG, RF et même le RH !

La grève, c'est vraiment la seule chose qu'ils craignent.

Attention Peinture fraîche

Du côté des laques en Peinture, les vestiaires femmes et hommes ne sont presque pas chauffés le matin.

Ça donne envie de laisser les mains bien au chaud dans les poches le reste de la journée.

Bidon dans les deux cas !

En Logistique, au B2 en équipe 12, on ne peut pas poser une journée sous prétexte qu'il n'y aurait pas l'effectif suffisant. Dans le même temps le directeur de la Logistique a fait annoncer qu'il y aura du chômage tournant en équipe 12.

Cherchez l'erreur !

Pas touche aux retoucheurs

Au B2 Bout d'usine, dix intérimaires retoucheurs ont été mis en fin de mission. Il paraît qu'il y a moins de retouches. Mais quand ça remontera, ils demanderont à des retoucheurs de faire des heures sup.

Le maintien des postes est la seule réponse au bricolage de la direction.

Tu peux toujours essayer...

Cela fait longtemps que la direction s'acharne à supprimer un poste à l'Habillage moteur au B2. La semaine dernière, en équipe 12, elle a fait un essai en baissant la cadence, et avec un seul moteur diesel par-ci, par-là. Mais même en trichant, ça ne passe toujours pas.

Donc on garde le poste, et tant qu'à faire, la cadence réduite aussi.

On n'est pas sur la même ligne qu'elle

Aux Presses, on nous a annoncé l'arrêt de la ligne 160 pour la fin de l'année et l'arrêt des lignes 509 et 140 pour le courant 2016.

C'est la direction qui supprime les lignes, c'est à elle de trouver des postes acceptables pour tous.

Le poste est libre

Au B2, sur MV2 au poste de mise en place des ressorts des amortisseurs, cela fait des semaines qu'un des moniteurs du secteur est en poste.

Il y a un mois, il y avait un ouvrier sur ce poste ; il n'y a pas de raison qu'il ne soit pas remplacé.

Pas écolo

Dans le secteur du Biton, les odeurs de peinture sont de plus en plus fortes. Mais cela ne perturbe pas la direction.

La COP21, c'est bien pour les discours, pas pour PSA Poissy.

La direction fait son cinéma

Au Ferrage, jeudi dernier en équipe 22, la direction a organisé un pot dans la salle UEP de la logistique en se vantant qu'il n'y avait pas eu officiellement d'accident pendant plusieurs mois.

C'est nous qui travaillons et s'il n'y a pas eu d'accident, ce n'est pas grâce au patron.

Attention Peinture pas très fraîche

À la Peinture, nous subissons depuis des mois les mauvaises odeurs des WC. La direction était au courant, mais elle n'a fait déboucher les conduits que la semaine dernière, quand l'odeur atteignait ses bureaux.

Il n'y a pas que les toilettes qui sont bouchées.

Contre la pollution, PSA fait du vent

Tavares, le PDG de PSA, dit partout qu'il va coopérer avec une association de lutte contre la pollution pour juger de celles de ses voitures.

Avec cette opération, il cherche surtout à dépolluer la mauvaise réputation des constructeurs.

Mensonge et démagogie !

Dans son tract le FN ment comme un arracheur de dents quand il dit qu'il refuse « la concurrence entre travailleurs ». La concurrence, la division entre travailleurs français et immigrés, c'est le seul fonds de commerce du FN. C'est lui qui l'entretient depuis trente ans, et ça arrange bien les patrons.

Alors, ne tombons pas dans le piège.

Dimanche prochain :

voter pour le camp des travailleurs

Dimanche, ce sont les élections régionales. Sur les listes de Lutte ouvrière, ce sont des travailleurs, y compris des camarades que l'on connaît comme Jean-Pierre Mercier, Frédéric Hemery ou Rémi Gajdos.

Alors votons pour notre camp, votons pour les nôtres.